

Vers un observatoire de la biodiversité en milieu agricole...

Lettre d'information OCTOBRE 2011



Merci à tous pour votre participation et pour l'envoi de vos données d'observation !

Nous commençons l'analyse et le traitement des données et nous vous communiquerons une synthèse des premiers résultats cet hiver.

Merci de nous envoyer les résultats des observations d'octobre et de novembre au fur et à mesure (de préférence par mail, grâce aux masques de saisie Excel qui vous ont été communiqués).



Rappel des dates et conditions d'observation



Que faire en octobre et novembre ?

Un relevé tous les mois, jusqu'au mois de novembre



Un relevé tous les mois jusqu'au mois d'octobre.



Que faut-il faire des nichoirs l'hiver ?

Avant les premières fortes gelées :

- Enlever les nichoirs pour l'hiver et les placer au sec et à l'abri du gel (grange, hangar...)

En février :

- Replacer les anciens nichoirs au même endroit que l'année précédente.

- Poser deux nouveaux nichoirs à une distance de 400 m minimum des anciens si possible.

Quelques photos de nichoirs :



Le « coton » est en réalité des poils de plantes, rasés et utilisés par les abeilles « cotonnières » du genre *Anthidium*.

Photo : Hamot



Attroupement d'Eucères. Les nichoirs peuvent servir d'abri à certaines abeilles qui ne l'utiliseront pas pour pondre, les mâles par exemple.

Photo : B. Lamouroux

Erratum : Une coquille s'est glissée dans la lettre d'informations précédente. Tout le monde avait surement relevé et corrigé l'erreur, les papillons ont bien 6 pattes (donc 3 paires de pattes) comme tous les insectes.

Contacts :

Rose-Line PREUD'HOMME, MNHN, preudhomme@mnhn.fr, 01.40.79.53.97

UMR 7204 CERSP, 55 rue Buffon 75005 PARIS

Stéphanie GILARD, APCA, stephanie.gilard@apca.chambagri.fr, 01.53.57.10.35

Service Territoires et biodiversité, 9 Avenue George V 75008 PARIS

Hélène Hampartzoumian, DGPAAT, MAAPRAT, helene.hampartzoumian@agriculture.gouv.fr



Mieux connaître les Mollusques

La **faune épigée** (du grec *epi* = sur, et *gê* = terre) vit à la **surface** du sol et dégrade la litière (ensemble des feuilles mortes et débris végétaux) et les autres déchets organiques.

Parmi les très nombreuses espèces constituant cette faune, les **mollusques** (escargots et limaces) participent au bon équilibre de l'écosystème. En effet, en décomposant la matière organique, principalement végétale, ils contribuent à la **fabrication de l'humus** et au maintien de la **qualité des sols**. De plus, ils sont des proies pour de nombreux autres animaux, des carabes aux hérissons, en passant par les grives.

Ces invertébrés sont surtout actifs la nuit et dans des conditions d'**humidité** favorables. En effet, sans eau, ils ne peuvent pas sécréter le mucus qui leur permet de se déplacer. Ils sont le plus souvent herbivores et peuvent constituer une menace pour certaines cultures.

Il existe plusieurs centaines d'espèces d'escargots en France. La plupart sont de très petite taille (inférieure à 5 mm) et passent souvent inaperçus.



Colonie de Maillots présente dans un tas de bois

Les escargots se déplacent peu : ce sont des **indicateurs des conditions locales**, à l'échelle de la parcelle agricole. De plus, ils vivent plusieurs années (jusqu'à 5 ans, voire beaucoup plus) et sont donc également des indicateurs de l'**historique** de la parcelle.

Certaines espèces d'escargots se reproduisent plusieurs fois par an (jusqu'à une fois par mois) et pondent une centaine d'œufs à chaque fois. Les limaces, quant à elles, se reproduisent une à deux fois par an et pondent environ 500 œufs. Les périodes de plus forte activité des mollusques sont le printemps et l'automne.



Luisant près d'une ponte de mollusque

Certains facteurs favorisent plus que d'autres la présence de mollusques comme la présence d'une inter-culture, un travail du sol simplifié ou absent...

Mais ces pratiques particulières favorisent également les **prédateurs naturels** des limaces. Parmi eux, les **carabes** sont connus pour leur efficacité. Les plus grosses espèces s'attaquent aux adultes alors que les plus petites peuvent être des prédateurs redoutables de leurs œufs.



Photos : RL Preud'Homme

Anchomenus dorsalis, petit carabidae prédateur d'œufs de mollusques